



## Entre Hip Hop et musique traditionnelle

Ancien mannequin aux Etats-Unis, N'Deye Soumparé est une jeune africaine d'origine sénégalaise-guinéenne passionnée de musique.

C'est à Londres qu'elle a su trouver une voie entre le hip hop et la musique mandingue de sa Guinée natale.

Aujourd'hui, N'Deye est en passe de devenir l'une des étoiles montantes de la musique africaine à Londres. Pour cet été : une tournée en Angleterre et la préparation de son prochain album « London lovin »

**Tout le monde vous découvre aujourd'hui, ici, en Angleterre. Qui êtes-vous et quel a été votre parcours ?**

Mon nom est N'Deye. Je suis sénégalaise-guinéenne. J'ai toujours été passionnée par la musique, mais je n'ai commencé à la pratiquer, professionnellement, que depuis cinq ans. Pour des raisons religieuses et culturelles, mes parents ont tout fait pour me décourager dans cette voie. Ils redoutaient que je ne sois déroutée par l'instabilité qui accompagne souvent la vie de certains artistes. Malgré tout, j'ai réussi à sortir en 2007 en Guinée-Conakry mon premier titre, « Mamie Wata », qui a très bien marché. Aujourd'hui, j'essaie de revenir avec de nouvelles chansons. Ce sont dix titres que j'ai écrits et dont la majorité est en anglais.

**Pourquoi du hip hop en anglais. Est-ce parce que vous voulez vous adresser à un public aussi large que cosmopolite ?**

Mamie Wata était pour moi une sorte de retour aux sources. Je faisais déjà du hip hop à l'époque, et j'estimais que cette musique venait des griots africains. Je suis donc allée en Guinée pour retrouver la source de cette musique. Mais si j'écris aujourd'hui mes chansons en anglais, c'est pour atteindre un large public.

**Quelles sont vos principales influences ?**

Beyoncé est une grande influence pour moi. C'est l'une des meilleures performers sur scène. J'aime beaucoup la façon dont elle interprète les paroles. Comme je suis parolière et que j'écris mes propres chansons, donner un sens aux mots a beaucoup d'importance pour moi.

**Quels sont les thèmes qui reviennent ?**

Le fait d'être africaine dans le monde occidental, l'amour comme toujours parce que c'est un sujet qui ne « s'expire » jamais, et les relations entre hommes et femmes parce que j'ai un côté féministe.

**Quelle est la part de votre africanité ?**

Pour ma part, je pense que le hip hop est une musique africaine. C'est l'héritage des griots mandingues qui maîtrisent l'art des mots. Quant à ma part d'africanité c'est un mélange entre les paroles mandingues et l'anglais. Ensuite, les instrumentaux que j'ai choisis sont très africanisés. Je ne voudrais pas aller dans la même direction que le hip-hop américain ou français.

**Un mot sur vos musiciens, votre équipe ?**

Il y a un DJ, Isaac, qui est sénégalais ; un guitariste, Thibaut, qui est français ; un bassiste Lenny Greenberg et un batteur Michael Searl, qui sont tous les deux anglais. Enfin, j'ai mon frère qui m'aide dans les tâches quotidiennes.

**Qu'est-ce que ça vous fait de travailler avec une équipe aussi cosmopolite ?**

Pour moi, c'est important parce que ça donne une autre couleur à ma musique. Parce que j'ai beaucoup voyagé, j'ai tendance à être une artiste universelle. Cela reflète ce que j'essaie d'accomplir.

**Pourquoi avoir attendu 3 ans avant d'envisager l'enregistrement d'un nouvel album ?**

Je voulais un son qui me soit propre. J'ai réussi à trouver une unité de son entre le hip hop et la musique traditionnelle mandingue. Les paroles aussi sont entre le français, l'anglais, le malinké et le soussou qui est ma langue paternelle.

**N'avez-vous pas envie de repartir en Afrique, de ramener le hip-hop dans son milieu originel ?**

Mon but serait plutôt donner une voix à l'Afrique sur la place internationale. Quand on observe bien, on se rend compte que la musique vient d'Afrique. La plupart de musiques qu'on entend, par exemple la salsa, le Jazz, le Blues et le Hip Hop ont leur source en Afrique. Malheureusement,

nous Africains ne sommes pas suffisamment représentés sur la scène internationale.

**Votre plus grand rêve ?**

Ecrire une chanson pour Beyoncé en tant que parolière. Et, en tant qu'artiste, jouer avec quelques noms de la scène internationale. Je caresse également le rêve de chanter pour la Reine d'Angleterre! ■

*Propos recueillis par François Bikindou*

